

Permettez-moi de vous rappeler, monsieur l'Orateur, que, sans l'agriculture, le pays serait dans un triste état. Même si l'exportation de produits agricoles est à la baisse, elle constitue toujours le cinquième des exportations globales. Les cultivateurs ont affecté l'an dernier 500 millions de dollars à l'achat et à la réparation de machines agricoles; de plus, on a vendu l'an dernier plus d'un million de tonnes d'engrais.

Les dépenses totales en agriculture atteignaient environ trois milliards, et si l'on tient compte des autres biens durables, automobiles, camions, réfrigérateurs, etc., ce chiffre est beaucoup plus élevé. Vous voyez, monsieur l'Orateur, que les cultivateurs dépensent beaucoup, et il a été dit que chaque dollar de la production agricole rapportait un revenu de \$7 à ceux qui y sont associés d'une façon ou d'une autre.

Finalement, je plaide la cause de nos indigènes, d'un bout à l'autre du pays, et en particulier de ceux qui vivent dans ma propre circonscription, les Indiens de la bande du lac Saddle. Nos autochtones sont, depuis trop longtemps, victimes d'abus. Dans notre société d'aujourd'hui, alors que nous bénéficions d'avantages toujours plus nombreux, les Indiens voient leurs privilèges diminuer. Nous n'assurons pas à nos Indiens et à nos Esquimaux des services essentiels comme le logement, les services de santé, l'emploi, l'instruction et des ressources hydrauliques suffisantes, choses que tous les Canadiens aujourd'hui estiment indispensables. Tant que nous n'offrirons pas à nos peuples indigènes une possibilité égale de mener une existence intéressante et bien remplie, ils ne pourront pas vivre avec dignité aux côtés des autres Canadiens.

La loi sur les Indiens est en train d'être remaniée. Qu'elle ne devienne pas un document interprété seulement par les bureaucrates, mais par des hommes compréhensifs à l'égard de leurs semblables. Nos lois devraient servir les hommes plutôt que la politique, et j'ai l'intention de consacrer à cet objectif mes efforts et mon énergie dans les années à venir.

En terminant, puis-je ajouter que c'est véritablement un honneur et un privilège d'avoir eu l'occasion de prononcer mon premier discours à la Chambre aujourd'hui, jour du soixante-troisième anniversaire de mon honorable et distingué ami, le très honorable député de Prince-Albert.

[Français]

M. Ralph Stewart (Cochrane): Monsieur le président, je veux d'abord vous féliciter d'avoir été élu Orateur de la Chambre. D'après ce que j'ai vu moi-même et ce que j'ai

[M. Mazankowski.]

entendu, vous serez non seulement un des meilleurs mais peut-être le meilleur Orateur dans toute l'histoire du Canada.

Je félicite aussi les motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône (MM. Corbin et Marchand), selon la coutume.

[Traduction]

Monsieur l'Orateur, bien que j'aie passé quelques années à observer les procédures de la Chambre du haut des galeries et, pendant une partie de ce temps, à titre d'adjoint ministériel, j'avoue que ce n'est pas tout à fait pareil lorsqu'on siège en tant que député. Je suis très reconnaissant à mes commettants de Cochrane de m'avoir donné cette occasion de servir le Canada. J'éprouve un profond sentiment de fierté d'avoir le privilège de me trouver ici. Je suis fier, également, de faire partie d'une grande équipe que nous avons appelée pendant toute la campagne électorale «l'équipe Trudeau» et que le peuple canadien a reconnue comme celle qui dirigerait le pays pendant les cinq années à venir.

Le visage du Parlement s'est modifié. Plus de cent nouveaux membres siègent à la Chambre. Les Canadiens comptent sur un changement à la Chambre des communes. Ils s'attendent de la part du Parlement à plus d'efficacité, à moins de discours et à beaucoup plus de logique. Je me rappelle qu'il y a un an environ, un des membres de l'opposition, le député de Brome-Missisquoi, qui je crois se trouve maintenant dans la tribune officielle, reprochait aux membres des différents partis de la Chambre leur enfantillage et leur sectarisme outré. Il avait alors déclaré que le peuple canadien en avait assez de cette attitude, qu'il n'en voulait plus et s'attendait à mieux. Pendant tout le temps où j'ai suivi les délibérations de la Chambre dans la tribune, c'est la seule fois que j'ai vu le public applaudir spontanément. Cet homme avait mis le doigt sur ce qui tracasse le peuple canadien depuis des années: le comportement des députés à la Chambre.

Les choses seront-elles différentes dans ce nouveau Parlement? Resteront-elles comme elles étaient? Nous avons de nouveaux députés, un nouveau gouvernement, un groupe nouveau qui veut des changements. Or, les choses resteront-elles ce qu'elles étaient? Nous parlons de réforme du Règlement. Je suis peut-être trop inexpérimenté pour saisir la complexité et les nuances de certaines règles. Mais à moi et à bien des Canadiens à l'esprit logique, il semble tout à fait ridicule que notre système permette à un groupe minoritaire, qui a perdu les élections, de présenter ici une motion de censure à l'égard d'un gouvernement qui n'a commencé à siéger